Roland Huesca/Danse, art et modernité : au mépris des usages

Carole Boulbès

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5598>

DOI : 10.4000/critiquedart.5598

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Carole Boulbès, « Roland Huesca/Danse, art et modernité : au mépris des usages », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5598>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Roland Huesca/Danse, art et modernité : au mépris des usages

Carole Boulbès

- 1 « Est-ce de la danse ? Peut-être, pourquoi pas ? ». Dès l'amorce, l'ouvrage de Roland Huesca surprend par le caractère direct de ses questionnements. En dix tableaux et quelques deux cents pages sans image, l'auteur élabore une synthèse audacieuse entre histoire, esthétique et philosophie qui ne prétend pas à l'exhaustivité.
- 2 Après des préliminaires méthodologiques sur l'interprétation des œuvres et les thèses de Luigi Pareyson, le travail de « reconfiguration » sensible débute à la Belle Époque, avec l'étude des chorégraphies de Loïe Fuller, Isadora Duncan, Vaslav Nijinski ; elle s'achève sur le terrain de la « non-danse » (notion empruntée à Dominique Frétard) avec Boris Charmatz et Jérôme Bel.
- 3 Le ton est donné dès les premières pages, lorsque les expérimentations de Merce Cunningham et Nam June Paik sont mises en corrélation avec le *ready made* : empruntant à Gilles Deleuze les notions d'hétérochronie, de plis et de temps stratigraphique, R. Huesca suggère que « les partages parfois s'entrelacent », que moderne et postmoderne s'entremêlent. Prenant appui sur ses entretiens avec des chorégraphes, choisissant et décrivant précisément certaines pièces qui servent son propos, R. Huesca propose une stimulante réflexion philosophique sur le souci croissant de la construction de soi (associé à la figure du Surhomme), sur l'impact des cultures populaires et la prépondérance des images et du virtuel dans le spectacle vivant.